

Annnonce envoyée par **Sathya Rao**

Numéro spécial d'AlternativeFrancophone

<http://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/af/index>

MOBILIS IN MOBILE
Cinéma, Migrations et Dynamiques Sociales en Afrique
en collaboration avec le programme ANR MIPRIMO

Récits, circulation des imaginaires et dynamiques sociales dans les migrations ouest-africaines

Problématique

L'articulation entre récits et migration semble consubstantielle au cinéma africain. Un simple parcours de la filmographie, par le biais des synopsis des films, permet de voir que le voyage, et plus généralement la mobilité, constitue un des thèmes majeurs des premiers films considérés comme authentiquement africains. Précisément, l'analyse des trajectoires des personnages, à travers les modalités de leur prise en charge par le récit cinématographique, permet d'interroger le changement de point de vue qui constitue le fondement de la cinématographie africaine : le passage d'un regard allogène à un regard considéré comme autochtone. De fait, le cinéma africain émerge au moment même où la majorité des pays africains accèdent à l'Indépendance. Il a donc été considéré comme un outil au service de cette accession à l'autonomie. Cependant, une fois l'autonomie acquise, pour la plupart des pays africains, l'engagement des réalisateurs s'est-il poursuivi en faveur des émergences démocratiques en cours ? Quelle part ces réalisateurs assument-ils dans ces transformations ? Autant de questions qui renvoient à celle de l'articulation entre récits, migrations et dynamiques sociales ou politiques en Afrique.

Cependant, partant du constat que la mobilité (réelle ou métaphorique) traverse de part en part la cinématographie africaine, qu'elle permet de décrire des trajectoires qui semblent aléatoires et qui pourtant articulent le local au global, ne devrait-on pas y voir simplement la confirmation de l'essence même du cinéma qui se définit proprement comme une écriture du mouvement ? Ne pourrait-on pas, à partir de cette essence retrouvée, envisager le cinéma comme un pont par-dessus les spécificités locales, l'inscrire dans une perspective interculturelle ? Les contributions peuvent s'inscrire dans les axes suivants :

Champ contre champ : la piste interculturelle

Cet axe interroge une filiation problématique entre le cinéma dit « africain » et le cinéma que Jean Rouch désignait comme « d'inspiration africaine ». Quel rôle jouent les phénomènes migratoires dans ce cinéma qu'on peut considérer comme la préhistoire du cinéma africain ? Quelle fonction lors de la transition vers une expression cinématographique considérée comme

autochtone ? Quelles continuités, quelles ruptures peut-on y observer dans le traitement de la mobilité ? Plus généralement, en pensant notamment à la Nouvelle Vague et à aux allers retours entre elle et le cinéma africain, on pourrait se demander dans quelle mesure les cinémas africains influencent ou sont influencés par les cinémas d'ailleurs.

Plan général

Cet axe nous introduit dans la problématique de la « nationalité » des films. En effet, un film porte la signature de son réalisateur. Mais qu'en est-il de sa dimension d'objet industriel dont la fabrication suppose l'implication de techniciens, de producteurs, de chaînes de télévisions souvent « allogènes ». Bien souvent, l'équipe technique ainsi que l'équipe de production du film sont constituées d'Européens. Qui sont-ils ? Quels regards portent-ils sur leur travail en Afrique ? Sur leur propre mobilité et sur celle des personnes avec qui ils entrent en relation sur les plateaux de tournage ?

Travelling

Cet axe porte sur les véhicules de la mobilité que sont moyens de transport et leur ocularisation dans le cinéma africain francophone. Leur caractère à la fois hétéroclite et paradoxalement « photogénique » ajoute à leur aptitude à articuler des espaces hétérogènes. Le bricolage, la superposition, l'accumulation sont autant de thèmes suggérés par cet univers qui donne une saveur particulière aux déplacements. De la Charrette de *Borom Sarret* à la brouette de *Madame Brouette*, en passant par la moto à cornes de Djibril Diop-Mambéty, l'utilisation que fait chaque réalisateur de ces véhicules ne traduit-elle pas une volonté esthétique et un projet discursif particuliers ?

Décors et accessoires de la mobilité

Espaces urbains et espaces ruraux sont mis en contact dans un effet de contraste souvent accentué. Leur articulation permet d'introduire la thématique de l'exode rural et de l'opposition tradition/modernité. Emblématiques à ce titre sont les génériques de début et de fin de *Touki-Bouki* de Djibril Diop-Mambéty ainsi que l'ouverture de *Samba Traoré* d'Idrissa Ouédraogo. On pourrait également s'intéresser aux décors absents et dont la prégnance n'en est que plus accentuée ; une photo, un leitmotiv musical ou visuel, une carte postale, le contenu d'une valise... autant d'objets, parfois fétichisés, qui permettent à l'ailleurs de venir s'incruster dans l'ici, de combler les failles spatio-temporelles tout en les creusant par leur simple présence. À l'inverse, le corps en mouvement peut aller en se dénudant, traduisant une volonté de puissance (Mory dans *Touki-Bouki*) ou la réduction au statut d'objet d'un protagoniste.

Action

Le cinéma africain a souvent dérouté le spectateur habitué à la prépondérance de l'action dans l'économie du récit ou à une surdétermination du langage cinématographique (succession rapide de plans, travail sur le cadre, changement de point de vue...) On a souvent remarqué ces moments où l'action est comme suspendue. Elle semble alors céder sa place à un long parcours spatial qui privilégie la continuité et le plan séquence là où l'on s'attend à des ellipses ou à des

modifications dans les échelles de plans. Un tel choix de mise en scène peut-il être considéré comme spécifique au cinéma africain ou est-il l'expression d'une approche du déplacement qui confère une valeur particulière à la mobilité elle-même ?

Langues et langage cinématographique

Le caractère audio-visuel du cinéma lui permet de contourner la nécessité d'utiliser le français pour communiquer en Afrique francophone. Cette situation devait permettre, selon Sembène Ousmane, de faire passer le français du statut de langue majeure à celui de langue mineure. Elle permet également d'observer, à travers les interactions langagières, la différence entre les communautés linguistiques en présence dans un film. Ainsi, par exemple, Ninankoro, le personnage principal de *Yeelen* de Souleymane Cissé, rencontre une population peule avec laquelle il entre en conflit, conformément à la relation agonistique qui marque historiquement les rapports entre les deux populations en question. Cependant, en accord avec la logique de dépassement de l'ancrage identitaire ethnique, qui constitue le thème central de *Yeelen*, Ninankoro finit par épouser une des femmes du roi peul, dont il aura un fils. À partir de cet exemple, on peut s'interroger sur le statut de la mobilité en tant qu'elle met en contact des personnages issus d'univers linguistiques et ethniques différents.

Perspective nomade

Le voyage lui-même peut être pris dans un processus de démultiplication confinant à l'errance. Parfois, il existe comme une carte abstraite du parcours fournie par le discours de ceux qui ont déjà fait le chemin ou par ceux qui, sans même s'être déplacés, ont hérité d'une histoire racontant un voyage. Le désir de partir ne résonne-t-il pas alors comme une injonction atavique qui, sous prétexte de réalisation matérielle, invite à la quête et au dépassement de soi ?

Calendrier de publication

- 15 octobre 2013 : soumission des articles
- 30 novembre 2013 : réponse aux auteurs
- 30 décembre 2013 : publication des articles

Les auteurs sont priés d'adresser leurs articles à Momar Kane (momar.d.kane@orange.fr) et Sathya Rao (srao@ualberta.ca) avec comme objet : « Proposition AF ». Les articles doivent respecter le protocole de publication

(<http://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/af/about/submissions#authorGuidelines>) sous peine d'être refusés. Pour toute demande d'informations, veuillez contacter Sathya Rao et/ou Momar Kane (momar.d.kane@orange.fr).